

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 139 Par mon regard j'avois amour conceue](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 139 Par mon regard j'avois amour conceue

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceComplaincte d'une Glorieuse rejettant ses amours.  
Incipit non moderniséPar mon regard j'avois amour conceue

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 139

Folio

tationE1v, E2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Auoir tout beu & mangé par la voye,  
Quand fut venu comme vne pauvre beste  
Tout le conuent paistre aux champs le ren-  
uoye,

Freres, i'ay pris vne tant belle proye,  
Dit-il (monstrant vne garsé couverte  
D'un habit gris) lors tous remplis de ioye  
Tresvoluntiers luy ont la porte ouuerte.

Responce à vn qui demandoit  
conseil de ce marier,

Prenez la ne la prenez pas,  
Si vous la prenez, c'est bien fait,  
Si ne la prenez en effect,  
Vous ferez œuute par compas,  
Prenez la, ne la prenez pas.

Complainte d'une glorieuse  
rejettant ses amours.

Par mon regard i'auois amour conceue,  
Et grace acquise entre plusieurs d'eslite,  
Mais mon orgueil tellement m'a deceue,  
Que mon faux œil de rien ne me profite:  
C'est donc à droict si moy fiere & despite,  
Suis forbanie en la court de Venus,  
Veu que plusieurs sont deuers moy venus  
Me presenter ce que dont i'ay defaut:  
Car si pour lors les esle entretenus

DES TRISTES.

T'euſſe le bien qui par orgueil me faut.

De Martin, & de Margot.

Au marché s'en alloit Martin,  
Portant ſon pannier ſur la tete,  
En cheminant au brun matin,  
Trouua Margot, qui luy fit feſte:  
Alors luy fit vne requeſte  
De ce coucher ſur elle à dents,  
Margot luy dit: Eſtēs vous beſte  
Vous voyez bien que ie ſuis preſte  
De belongner pouſſez dedans.

Autre,

Pouſſez dedans ne l'espargnez,  
Foulez, frappez deſſus la motte,  
Vn coup, deux coups, trois coups, coignez,  
N'ayez peur i'ay fermé la porte,  
A bien peti que n'en ſuis morte  
De chaut que i'endure au piſſot,  
Aucunesfois je me tranſporte  
Deuers Guillot' qui me le frotte,  
Mais par ma foy ce n'est qu'un ſot.

De frere Iean, & de la vieille.  
Vne vieille yn iour confeſſoit